

Sur la ligature de La fistule à L'anus.

+
de fistulis Sect.
VI. foes.

cette methode est ancienne, hyppocratte & la deerette,
il conseille d'introduire par l'orifice de la fistule
une Sonde d'étain, enfilée de fil de lin cru,
entortillé d'un crin de cheval; de retirer avec
le doigt le bout de la Sonde par l'anus et
un des bouts de fil; de le lier à noeud
constant avec l'autre bout qui sort par la
fistule; de resserrer journellement la ligature
jusqu'à ce qu'elle ait coupé tout ce qu'elle
embrasse.



bien des auteurs ont copié ce procédé; mais
ils n'entrant ainsi qu'hyppocratte dans aucun
détail particulier qui puisse assurer le succès
de la ligature dans les diverses circonstances.

pour ne rien hazarder sur cette operation,
il faut d'abord s'assurer, si la fistule est
borgne ou complète; reconnaître l'étendue
du sinus et où il aboutit.

la Sonde ne conduit pas toujours à ces
découvertes; elle est souvent arrêtée en chemin
par la courbure du sinus; par des callosités;
des brides; des clapiers: les chairs spongieuses &c.

ARC 56
no 31

Si l'on substituoit à vaincre ces obstacles, il
arriveroit souvent que la Sonde feroit une fausse
route et qu'on s'égageroit dans l'opération.

j'ai cherché à éviter de pareilles erreurs, les bougies
ont rempli mon objet, j'en ferai mention, ainsi que
de quelques instruments; dont les uns sont destinés
à faire la contre ouverture, dans quelques
circonstances de fistules borgnes; et les autres
pour retirer par l'anus la Sonde armée
de fil de plomb ou autre ligature, quand
le doigt ne peut l'atteindre; je rapporterai
enfin quelques faits confirmatifs de
l'utilité de ces divers procédés.

Les bougies doivent être de divers calibres
et longueurs; afin de les proportionner à la
petitesse de l'orifice extérieure de la fistule
et à la profondeur du Sinus. les bougies
étant plus ductiles que les Sondes d'argent
peuvent se plier mieux aux tortuosités
du Sinus, le pénètrent et font reconnoître
sa direction et où il aboutit. je ne retire
les bougies du Sinus qu'au bout de douze
heures, pendant ce séjour, elles se gonflent
et dilatent le Sinus, ce qui facilite
l'introduction d'une autre bougie un

peu plus grosse que la première; en continuant de graduer
ainsi les bougies de douze en douze heures, le Sinus
est bientôt agrandi et au point d'admettre toute
deponge préparée / elle doit être assez longue pour pénétrer
le Sinus de part en part et affermie par un brin de fil
tortillé sur toute sa longueur; crainte qu'elle ne casse
on la retirant / ce dilatant agit avec beaucoup plus de
force que les bougies et achève de dilater le Sinus, de
manière à permettre de passer facilement l'ligature.

Si la fistule est à clapier, Si elle a plusieurs
orifices, il est essentiel de reconnaître celui qui
conduit au Sinus principal; on s'en assure, en
introduisant une bougie dans chaque orifice.
l'expérience m'a appris que le Sinus le plus profond
sert de foies aux autres et qu'il suffit de le lier
pour guérir tout le reste.

j'injecte encore les fistules par leurs orifices
extérieurs, la liqueur qui jaillit sert à faire
connoître Si la fistule est complète, et la
communication des clapiers quand il y en a.
les instruments dont j'emploie sont des aiguilles
courbes, une palette et une anse.

les aiguilles courbes (a figur. 1.^{re}) sont fixées
dans un manche d'ébène; elles sont percées
vers la pointe; il faut en avoir de diverses
longueurs et courbures

la palette (b. figur. 2.^e) a dix pouces de long;
elle est d'acier bien poli et percée comme un dard



à coudre.

L'anse /c fig. 3^o /est de fil d'argent de la grosseur
d'un Stilet elle a deux pous en ovale, elle est fixée
dans un manche de bois.

j'en vais parler de l'utilité de ces instruments à mesure
que je pourrai les faire.

fistules complètes.

1. observ.

un homme de 40 ans, d'un tempérament Sanguin,
vint me consulter en 1773, il portoit, depuis plusieurs
années, une fistule à l'anus, suite d'un abcès qui
s'étoit ouvert naturellement. il n'avoit qu'un fort
petit orifice à un pouce de l'anus à droit. il étoit
environné d'un bourlet calleux, qui le retreussoit et
gênoit les Selles.

j'essayai inutilement de sonder cette fistule, ma
Sonde fut arrêtée à un pouce de chemin; je
ne vû, après bien des tâtonnements, vaincre
cette résistance; j'abandonnai la Sonde; j'introduisis
une fort petite bougie; elle pénétra un peu plus
avant que n'avoit fait la Sonde. je ne la retirai
qu'au bout de douze heures; elle avoit pris
une forme spirale aplatie; empreinte que
lui avoit communiqué le Sinus; j'insinuai
graduellement d'autres bougies toutes les
dix heures. je m'aperçus que la Septième
avoit franchi l'obstacle et qu'elle pénétrait dans
le rectum, marque non équivoque que la
fistule étoit complète. je n'ai alors de part

on part dans le Sinus la tige de spongie preparée;
elle le dilata considerablement. je placai le malade
à l'ordinaire au grand jour; j'introduisis par la
sonde par l'orifice extérieure de la fistule; elle
parcourut le Sinus avec la plus grande facilité
jusques dans le rectum; comme l'anus étoit fort
retreci par les callosités et qu'il auroit été difficile
d'y introduire le doigt, je recus le bout de la sonde
sur la palette que j'avois placée dans l'anus
et l'amenaï par cette voie avec le fil de plomb.
je fis la torsion à l'ordinaire, je la repetois
tous les jours. la Section de la fistule fut achevée
le quinzième jour. il ne restoit plus de callosités;
les Selles étoient libres et le malade radicalement
guéri.

il est tres ordinaire de rencontrer des fistules
à Sinus tortueux que la sonde ne peut pénétrer.
les bougies lèvent l'obstacle; de sorte qu'on
passe la ligature sans crainte de s'égarer.

11. observ.

un jeune homme de 25 ans eut un abcès
phlegmonneux au fondement; le pus se fit
jour par trois orifices au côté gauche de l'anus.
il y avoit de fortes callosités; elles pressoient
l'urètre et retreussioient le rectum; le malade
urinoit et alloit à la selle avec difficulté. il
vint me consulter le sixième mois de sa maladie.
je dilatai l'orifice supérieure de la fistule, il



tenaient vers le rectum. la bougie pénétra dans le troisième
jour dans cet intestin. j'achevai d'élargir le Sinus avec
l'éponge préparée. je me servis de la palette avec la
quelle je secus et amenai la Sonde par l'anus. je liai
la fistule. cette seule ligature termina la Suppuration
des deux autres Sinus, dissipa les callosités et procura
une guérison radicale au bout de cinq semaines.

III. Observ.

une femme âgée de 30 ans, d'une forte constitution, fut
saisie d'une douleur sourde et intorne qui occupoit
la région de l'os Sacrum. le ventre se tendit dès les
premiers jours, la fièvre Sallama, les malades urines et
il alloit à la selle avec beaucoup de difficulté. la diète,
les saignées, l'usage des humectans et des respaichifans,
n'empêchèrent pas l'écoulement de se former le dix Septieme
jour. j'étois absent, le pus se fit jour autour de l'anus
par deux orifices à droit et un à gauche. les accidents
cessèrent; la malade se crut guérie. elle fut trompée dans
son espérance, car la fistule devint calleuse et rendoit
beaucoup de pus. la malade resta trois ans dans cet état,
elle devint grosse, pendant cet interval. je l'accouchai à
terme d'un enfant corrompu qui presentoit le bras.
rétablie de l'accouchement elle vint me consulter. j'injectai
un des orifices de la fistule près du coccyx, la
liqueur jaillissoit à mesure, non seulement par
les deux autres orifices; mais encore par l'anus.
je compris de-la que les clapiers se communiquent
et que celui que j'injectais pénétrait dans le rectum.
je m'en assurai encore plus positivement avec les
bougies qui acheverent de m'éclaircir.
je passai facilement le fil de plomb, je fus obligé,

vue la hauteur de l'orifice interne de la fistule, de retirer
le bout de la Sonde par l'anus avec la paillette. je
fis une torsion legere. et quoique je l'eusse menagée,
la malade ressentit aussitôt un engourdissement à
la ceisse qui la faisoit boeler. je ne fis la Seconde
torsion que quand l'engourdissement fut cessé; j'usai
de la même circonspection dans les torsions
suivantes. la Section de la fistule ne fut achevée
que le Sixieme mois, la malade étoit bien guerrie.
elle n'avoit pas cessé un jour d'agir aux affaires
de son menage, pendant tout ce tems.

on juge assez par la quantité de pus que cette
fistule rendoit journellement, que les Sinus
interieurs qui la contenoient avoient une
étendue considerable et que les graisses qui environnent
le rectum et qui tapissent le bassin étoient fort délabrées.
on peut cependant conclure de ce fait ainsi que du
precedent, qu'il suffit de lier le sinus principal des
fistules à clapiers pour guerir ceux qui en dépendent,
et que la cure s'obtient aussi Surement par des
torsions legeres et peu frequentes; que par de fortes
torsions et souvent répétées.

IV. observ.

je fus consulté en 1774 par un homme des
environs de Joinville âgé de 80 ans. il y avoit
neuf mois qu'il avoit été opéré de la fistule à
l'anus par incision, on étoit revenu trois fois à
l'opération; on avoit en outre prodigué le
caustique dans la vue de détruire des callusités
de la fistule. ces traitements furent sans succès.



on avoit oublié une portion de Sinus de deux pouces
de profondeur qui se plongeoit fort haut dans le
rectum. je sondai ce reste de fistule avec une
bougie, elle pénétra tout de suite dans le rectum.
je profitai de la circonstance; je portai l'anse
de fil d'argent dans le rectum et en continuant
de pousser la bougie elle s'engagea dans l'anse
avec laquelle je la tirai par l'anus; ainsi que
le fil de plomb que j'avoit accroché à l'extrémité
de la bougie. et l'homme qui avoit soutenu la
violence des caustiques et les incisions répétées,
me pria de ne point ménager les torsions; je
secondai son desir; je les répétai trois fois
le jour. le Sinus fut entièrement coupé le
dix-huitième et le malade radicalement guéri.
on ne peut pas revocquer en doute que la
Sonde avoit été un guide infidèle qui avoit
induit le chirurgien en erreur et rendu son
opération infructueuse. on auroit évité ce
désagrément, en s'assurant par les bougies de
la profondeur du Sinus et de sa terminaison.

V. observ.

en 1779 un garde de Sol avoit subi l'opération
de la fistule à l'anus par incision. le trait
d'instrument avoit été porté très profondément
selon la longueur de la fesse, on pansa
journallement avec les caustiques, pendant
trois mois, la suppuration ni les callosités

ne diminuoient point. il avoit été décidé dans une
assemblée que cette fistule étoit incurable.

je trouvais un sinus dans le centre de l'écure
qui pénétrait dans le bassin et perçoit le rectum.
je le dilatai à l'ordinaire; j'y portai une petite
saute d'argent armée du fil de plomb, je
l'ammenai par le sinus avec la palette. j'embrassai
transversalement toute la masse calleuse avec
le fil de plomb. elle fut entièrement divisée
le huitième ou dixième jour et le malade guéri.

il retourna dans le lieu de sa résidence, on
soulait qu'il ne pouvoit pas être guéri.

j'obtins que les personnes qui l'avoient d'abord
vu le visitassent. l'examen fit cesser toute
prévention.

le fait suivant offre une fistule ancienne
compliquée d'hémorroïdes enflammées et fort
douloureuses.

VI observ.

m. Deperrigni Subdélégué à Joinville, âgé de 50
ans, d'un tempérament capot et sanguin portoit
une fistule à l'anus, depuis vingt deux ans, avec
des hémorroïdes aveugles aussi anciennes que la fistule;
elles fluoient périodiquement ces disorders venoient
d'une tumeur qui avoit traitée d'abord de clou et
sur la quelle on s'étoit borné d'appliquer divers
onguents.

m. Deperrigni mourut en 1787. il m'exposoit qu'on



avait espéré en vain de sonder la fistule et de
la dilater avec l'éponge préparée; qu'une soit
incertaine si elle étoit borgne ou complète. je
l'engage à venir se fixer chez moi, il prit le
parti. la voiture, quoique douce, avoit fort
irrité la fistule et les hémorroides, irritation
qu'il me dit éprouver toutes les fois qu'il
alloit en voiture. le régime adoucissant,
des tisanes rafraichissantes sucrées; des
injections mucilagineuses dans le fondement
et le repos terminèrent bientôt les douleurs.
j'examinai le local; j'appris en ouvrant
le fondement un paquet hémorroidal rouge
et enflammé. il me parut que les callosités
de la fistule, en étranglant les veines
hémorroidales, entretenoient le gonflement
variqueux de ces vaisseaux. La fistule n'avoit
qu'un seul orifice très petit au bord de l'anus
à gauche. j'introduisis cependant sans peine
une bougie fort fine par l'orifice externe
de cette fistule; elle pénétra de cette fois
dans le rectum. m. Deperignis s'en aperçut
par la douleur qu'elle causoit, en touchant
le paquet hémorroidal, au milieu duquel
se trouvoit l'orifice interne de la fistule.
cette première tentative m'assura qu'elle
étoit complète.

je passai le fil de plomb, le quatrième jour,
au milieu de la Gougie, que je retirai par l'anus
avec l'aide de fil d'argent, ce procédé est le plus
doux qu'on puisse employer pour passer la
ligature. je fis une torsion fort légère;
j'allai avec le même menagement dans les
torsions suivantes; elles ne causaient qu'une
douleur très supportable et de peu de durée.

m. Deperigni fut en état de partir le dix
septième jour, j'eus mis au fait de
faire les torsions lui-même. il m'écrivit
à son arrivée à Joinville qu'il avoit
bien sentencé la route et qu'il étoit très
satisfait de son état: qu'il étoit très décidé
à ne faire que de légères torsions et de
mettre beaucoup d'intervalle. il n'étoit guère
possible, vu la sensibilité des hémorroides,
d'aller plus vite, d'ailleurs m. Deperigni
voulait suivre les occupations indispensables
de sa place. il se lava journellement, sans
que la ligature l'incommodât beaucoup. le
plomb ne tomba que vers le septième
mois. m. Deperigni étoit radicalement guéri.

voilà un second exemple de fistule guérie
à la langue par des torsions ménagées;
elle étoit ancienne et compliquée d'hémorroides



opiniâtres, on les voit disparaître, ainsi que
la fistule, à mesure que le plomb divise et
le bourlet calleux qui les entretient.

Je tairai, crainte de répétition, quelques
autres cures de fistules complètes par les
procédés dont j'ai vient de parler. Je vais
passer aux exemples des fistules borgnes

1. observ.

un directeur du Séminaire de Langres, âgé
de 34 ans, avoit au plus de la fesse une fistule
borgne et calleuse; elle se plongeoit sur
1^{os.} on y avoit inutilement appliqué divers
caustiques, pendant neuf mois.

il vint me consulter en 1774. il restoit une
portion de Sinus de vingt deux lignes de
profondeur. Je le dilatai à l'ordinaire au
point de introduire le bout du petit doigt,
assuré de la direction je compris que je
ne parviendrois à en faire la contre ouverture
qu'au moyen de l'éguille courbe. Je mis
au bout de la pince une petite boucle
de lince, je la dirigeai jusqu'au fond du
Sinus et la fis ressortir près de l'anus,
j'insinuai ensuite le fil de plomb dans le
trou pratiqué vers la puite de l'éguille
et commençai par la voie que j'étois
introduite, la ligature ambroise transversalement
le fort des callosités. Je ne menageai pas les

torsions, la Section du Sinus dura peu et le
malade fut promptement guéri.

11. observ.

je guéris dans le même temps et par cette
méthode un ecclésiastique de 40 ans des
environs de la marche en Lorraine. il avoit
subit le sort de l'incision et un traitement
fort long sans fruit.

111. observ.

un homme de 40 ans, d'un tempérament
Sec et bilieux, S'est depuis bien des
années à un rhumatisme goutteux ressemblant
des douleurs Scorides et profondes dans le
gras de la fesse; elle durcit et grossit
considérablement; il s'y forma le quatorzième
mois un ulcère fistuleux, dont l'orifice
étoit au dehors du pli de la fesse; il en
sortoit une quantité de Sanie roussâtre.
je le dilatai avec les bougies et l'éponge
préparées; il avoit neuf pouces de longueur
et se portoit longitudinalement sous
la fesse jus qu'au coccyx. je fis la coupe
ouverture avec une aiguille courbe fort
longue, dont la pointe étoit aussi garnie
d'une petite boule de cire, crainte de piquer
les chairs et de faire une fausse route, je
la fis ressortir près du coccyx le plomb



passé, comme dans le cas dont je viens de
parler, embrassoit une masse celluleuse des
plus considérable. elle ne fut entièrement
divisée que la cinquième mois, la guérison
étoit complète.

on doit regarder ces sortes de fistules comme
autant d'égouts par les quels la nature paroit
se débarrasser; il seroit dangereux de les tarir
trop tôt; il faut y procéder peu à peu et
insister sur le régime et les remèdes analogues,
non seulement pendant le traitement, mais
longtemps après la guérison, avec cette
circonspection on évite les fâcheux
métastases et leurs suites, ce qui est confirmé
par l'expérience.

IV. observ. un commerçant en cire âgé de 40 ans
avoit une fistule borgne; l'orifice étoit
très près de l'anus. le sinus se portoit
transversalement sous les muscles fessiers
et se terminoit vers les trochanters. je
le dilatai et en fis la contre-ouverture
avec l'éguille courbe armée de la petite
boule de cire, elle parcourut sans obstacle
tout le sinus, je fis ressortir la pointe
à peu de distance du grand trochanter.
la ligature embrassoit exactement le fort

des callosités. je fis la torsion. le malade se mit en route le même jour, il répétait journellement la torsion lui même, il guérit parfaitement sans avoir eût un instant de voyages.

Lorsque les fistules borgnes tendent vers le rectum, je fais la contre ouverture avec une sonde d'argent pointue; j'ame également la pointe de cette sonde d'une petite balle de liège; je perce l'intestin et le reste de l'opération est l'ordinaire.

Les fistules borgnes (observations 1. 2. et 3.) offrent de grosses masses calleuses. le succès de l'opération dans ces circonstances dépend de l'écarte contre ouverture du fond du sinus; il faut en outre que la ligature embrasse le fort des callosités. la sanie trouve des issues libres à mesure que la section se fait; cette sanie abandonne peu à peu ses foyers; les chairs reprennent leur état naturel et il ne reste, après l'aquiescence, qu'une trait délicate, qui dans tout les cas, ne gêne en rien les fonctions de la partie.

Pendant tout le temps que dure le traitement des diverses fistules je fais des irrigations



journalières d'équité de quelques
gouttes d'eau-de-vie sur la partie avec
une seringue à femme.

maigrot corresp. de Land.
roi. de Sines.

à Ransonniers
le 24. gbre 1780